

Vendredi 9 juin 2017 - 15h00-18h00

Autour de Jean-Christophe Bailly

« On *parle* dans la langue et l'on *marche* dans la ville. »

Projection, lectures et débats

Auditorium



Jean-Christophe Bailly © Gilberte Tsai

Le dialogue que Jean-Christophe Bailly mène avec la ville ou les grands territoires est une entreprise de longue haleine ; celle d'un écrivain *Wanderer*, méditatif et descriptif, attaché à des paysages et des villes dont il observe les formations et transformations au même rythme qu'il les décrit : « On *parle* dans la langue et l'on *marche* dans la ville. »

En 2011, *Le Dépaysement - Voyages en France* (Ed. du Seuil) offrait une méditation sur l'identité française dont la lecture est peut-être encore plus nécessaire aujourd'hui qu'hier. L'expérience littéraire, « *embrayant différentes vitesses d'écriture, tenant par certains côtés de l'essai et par d'autres du journal de bord, du récit et de l'embarquée, voire épisodiquement du poème en prose* » oppose à tout repli identitaire un *dépliage* des paysages français.

Conception et modération, Marie-Hélène Contal et Emmanuel Rubio.

Projections : photographies de Guillaume Greff, travaux de Fabriques, film de Anri Sala.

Avec : **Guillaume Greff**, photographe ; **Rémi Janin**, agriculteur, paysagiste, enseignant à l'ENSA de Clermont-Ferrand, co-fondateur de l'agence fabriques. ; **Michel Lussault**, géographe, professeur à l'université de Lyon (Ecole normale supérieure de Lyon) ; dernière publication : *Hyper-lieux. Les nouvelles géographies de la mondialisation*, Paris, Le Seuil, 2017 ; **Sébastien Marot**, philosophe, historien, enseignant-chercheur à l'école Architecture Ville territoires, Marne-la-Vallée.

Avec la participation des Editions Arlea et des Editions du Seuil

PROGRAMME

15h. Entretien avec Jean-Christophe Bailly

Par Emmanuel Rubio

De la ville idéale à l'invention d'un certain *phrasé*

« Et le livre s'est présenté à moi comme le récit filé en tresse d'une alternance entre deux pôles : l'un centré sur la Cité Idéale et sur tout ce qui vit dans l'immobile – l'autre, privé nécessairement de tout centre, porté au réalisme rapide des impressions... »

Du célèbre tableau du palais ducal d'Urbino à la ville inventée d'Olonne, la ville idéale reste pour J.C. Bailly une tentation, un contrepoint aux mouvements et aux flux des villes réelles comme à l'éloge immodéré de l'émergence.

Avec comme horizon pourtant, non tant une figure, un plan, qu'un *phrasé* qui sache concilier ces deux directions contradictoires.

L'opéra, le cinéma, la littérature enfin, comme arts du temps et véritables modèles pour faire et habiter les villes ?

15h30 Projections :

Dead Cities, reportage photographique de Guillaume Greff

De 2011 à 2013, le photographe Guillaume Greff a méthodiquement photographié des vues de Jeoffrécourt, reproduction d'une ville qui sert de centre d'entraînement militaire. *Dead Cities* emprunte bien sûr son titre à l'essai de l'urbaniste Mike Davis (2002).

Arpentages, explorations, de Pierre et Rémi Janin, FABRIQUES Architecture Paysages

16h Conversation :

De la grammaire urbaine à la singularité des villes et des territoires

La Phrase urbaine laissait percer des principes d'observation, de parcours, et cette « grammaire générative des jambes », qui déploie à même la ville les phrases et les airs qui lui sont propres.

D'autres ouvrages, souvent en dialogue avec la photographie, se sont attachés depuis lors à l'«image mobile» de certaines villes - Marseille, Toulon ou Saint-Etienne...

A distance, ils paraissent constituer une somme discrète, toujours disséminée et toujours à reprendre, qui poursuivrait l'effort du *Dépaysement* pour saisir d'un même geste, dans un même ensemble, et sans exclusion, la singularité des territoires et des lieux les plus divers.

Autour des ouvrages :

- Changement à vue – Saint-Etienne (avec Alexandre Chemetoff) - 2015
- Une image mobile de Marseille - 2016
- *42,84 km² sous le ciel* – Toulon (Jacqueline Salmon) - 2016
- *Dead Cities* (Guillaume Greff) - 2013

Modération, **Emmanuel Rubio**

Avec :

Jean-Christophe Bailly

Guillaume Greff, photographe

Rémi Janin, agriculteur, paysagiste, co-fondateur de l'agence Fabriques.

Sébastien Marot, philosophe, historien, enseignant-chercheur

16h45 Projection :

Dammi e colori (donne-moi les couleurs), film d'Anri Sala, 2003 – 14 mn

Anri Sala a filmé l'action initiée par Edi Rama, maire de Tirana et ancien artiste, qui a donné aux habitants de quoi repeindre leur façade - la couleur comme réhabilitation du désir de vivre ensemble. Ce qui semble à première vue une inquiétante décoration formelle sur les misérables réalités de la ville se révèle un projet post-utopique. "La ville était morte. Elle ressemblait à un cadavre" entonne le maire, qui a posé ses espoirs sur cette chimérique expérience sociale.

17h Conversation :

De la dignité des lieux

Les mouvements du monde modèlent et remodelent villes et paysages. L'ampleur et la vitesse de ces métamorphoses sont telles depuis les années 70 qu'elles rendent difficile le travail de description et d'analyse.

Le Non-lieu, théorisé par Marc Augé en 1992, avait voulu fixer un état du monde urbain. L'Hyper-lieu est avancé aujourd'hui par Michel Lussault pour rendre compte du renouvellement des sociétés comme du mode de cristallisation de leurs espaces collectifs.

Entre les métropoles, leurs réseaux de mobilité et leurs lieux d'hyper-intensité, les villes classiques et les territoires seraient-ils devenus des *hypo-lieux* ?

Que peuvent échanger aujourd'hui écrivains, géographes, architectes, philosophes ... sur cette mutation des villes et plus généralement des milieux habités sur cette terre ?

Modération, **Marie-Hélène Contal**

Avec :

Jean-Christophe Bailly

Michel Lussault, géographe

18h00 Signature dans le Hall d'about